Chant du Mahamudra
De Milarépa

Quand je médite sur le grand Mahamudra,
Je suis sans effort, dans la nature ultime,
Je suis détendue, dans l'espace non troublé,
Et baignée de clarté, dans l'espace-vacuité,
Je suis pure conscience, espace félicité,
Et demeure sereine, sans aucune pensée,
Je vois l'égalité, dans l'espace varié.

Et dans ce moment-là, cette nature même,
À l'infini déploie de maintes certitudes,
Réfléchit sa clarté, et son activité
S'accomplit d'elle-même, de façon spontanée.

Je n'attends rien du tout,
Et j'en suis bien heureuse !
N'espère plus, ne crains plus,
Suis heureuse sans ces deux !
Ma confusion est devenue grande sagesse
Mon esprit est joyeux et mon coeur est heureux!

(Traduit par Claudine Mona)

CHANT DU SENS PROFOND ET DÉFINITIF
CHANTÉ SUR LES MONTS ENNEIGÉS

L'esprit qui tient la vue voit la vacuité naître.
Dans l'espace révélé, il n'existe plus rien.
Le sujet et l'objet abandonnés disparaissent.
Comprendre ainsi la vue est chose excellente.

Quand la méditation est flot clair et limpide,
Inutile de la soumettre aux limites du temps.
Le sujet et l'objet abandonnés disparaissent.
Méditer de tout cœur est chose excellente.

La conduite est action dans l'espace lumineux.
Les relations dépendantes, il est sûr sont vacuité.
Le sujet et l'objet abandonnés disparaissent.
Cette façon d'agir est chose excellente.

Quand les pensées multiples dans l'espace se dissipent,
Adieu rumeurs et secrets, huit dharmas, craintes et espoirs.
Le sujet et l'objet abandonnés disparaissent.
Garder la parole donnée est chose excellente.

Je n'ai plus aucun doute, l'esprit est Dharmakâya.
J'accomplis mon bien et œuvre pour celui d'autrui.
Le sujet et l'objet abandonnés disparaissent.
Le fruit ainsi accompli est chose excellente

(Composé par Milarépa. Traduit par Claudine Mona)